



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO



DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE : LETTRES MODERNES

GRADE : LICENCE/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**Communication orale :
importance en classe et pour la
réussite des apprenants : cas du
Collège d'Enseignement Général
de Danto**

Présenté par :

M. AHOUKANDJI Badévè Mesmin

Dirigé par :

Dr Florentine HOUEDENOU,
Maître Assistant des
Universités du CAMES

Soutenu le 29 septembre 2016

**Communication orale :
importance en classe et
pour la réussite des
apprenants : Cas du
Collège d'Enseignement
Général de Danto**

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
RESUME.....	5
LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMA.....	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	9
1.1- Cadre théorique.....	9
1.2- Situation géographique du cadre de la recherche.....	18
1.3- Approche méthodologique.....	19
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS.....	22
2.1- Présentation des résultats et analyse.....	22
2.2- Suggestions.....	37
CONCLUSION.....	39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	40
ANNEXES.....	41
TABLE DES MATIERES.....	43

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

- ma très chère mère HOUNNADE Sévérine ;
- ma fille Marie-Veronica.

REMERCIEMENTS

J'exprime ici toute ma reconnaissance à :

- la **Sainte Trinité**, la très **Sainte Vierge Marie** et les **Saints Anges et Archanges de Dieu**, merci de m'avoir comblé de vos grâces.
- toute l'administration de l'ENS de Porto-Novo et ses enseignants formateurs, merci pour la formation.
- Dr. Sœur Florentine HOUEDENOU, merci d'avoir consacré toute votre disponibilité à diriger cette recherche.
 - tous les membres du jury, merci pour vos observations.
- mon père Albert AHOUKANDJI, merci de toujours m'accompagner.
 - ma mère, HOUNNADE Sévérine, merci pour la sagesse.
- Christian AHOUKANDJI, mon frère aimé, merci pour tout ce que vous êtes pour moi.
 - tous mes frères et sœurs, merci pour vos soutiens.
- M. HOUINDJI Faustin, merci pour vos soutiens inconditionnés.
- toute la Communauté des Moines bénédictins du Mont-Tabor de Hèkanmè, merci pour vos soutiens spirituel et moral.
- tous mes collègues et amis, merci d'avoir collaboré avec moi malgré mes caprices.

RESUME

Le présent fruit de notre recherche aborde l'importance de la communication orale pour tout être humain qui en possède la faculté mais surtout pour les apprenants avec leurs enseignants en classes ainsi que pour leur formation. Nos enquêtes au CEG de Danto ont prouvé que cette importance, par ignorance, est restée et continue encore d'être voilée. D'où les éternelles difficultés liées aux pratiques de l'oral.

Or, même en milieu scolaire, ce phénomène ne devrait pas perdurer d'autant plus qu'au moins en français, une initiation à l'oral est prévue depuis le cours primaire jusqu'au premier cycle du secondaire. Enseignants et apprenants ne devraient donc plus, par ignorance ou pas, accorder à la communication orale une place qui n'est en réalité la sienne.

Alors, une parfaite maîtrise des caractéristiques d'une communication orale efficace s'impose. Cette bonne maîtrise fera spécialement des élèves, des personnes instruites et possédant d'énormes potentialités requises de nos jours sur les plans culturel et socio-professionnel. Il faut donc que tout le système éducatif s'implique pour un vrai suivi de nos apprenants car il ne suffit pas de faire d'eux des "têtes bien pleines" mais plutôt des "têtes bien faites".

Mots et expressions clés : CEG de Danto, Communication orale, enseignants, apprenants, système éducatif.

LISTE DES TABLEAUX ET DU SCHEMA

<u>Tableau I</u> : Critères d'une communication orale formelle.....	27
<u>Tableau II</u> : Tableau comparatif de durée entre la communication écrite et la communication orale.....	32
<u>Tableau III</u> : Importance de la communication orale.....	34
<u>Schéma</u> : Schéma de communication selon Roman Jakobson.....	13

INTRODUCTION

Obligé à vivre en société, l'homme ressent comme fondamental le besoin de communiquer du fait qu'il doit se mettre en relation avec les autres. La vie sociale est en effet impossible sans la communication. C'est elle le moteur qui fait animer toute vie en société.

De nos jours, on s'aperçoit encore que la communication représente une valeur capitale de la mentalité moderne comme l'observent HAMELINE et DARDELIN (1977) : « La tendance à dialoguer, la nécessité de l'échange et du partage apparaissent comme une des valeurs clefs de la mentalité moderne ».

Quand on jette un regard sur l'enseignement, on se rend compte qu'il repose de même sur une multitude d'échanges tels que les échanges de savoirs, de savoir-être, de savoir-faire, de savoir-vivre... Ainsi, la communication devient le pilier de l'enseignement. Sa nature joue un rôle déterminant dans l'aboutissement aux objectifs du système éducatif d'un pays. La communication orale plus particulièrement revêt une importance beaucoup plus remarquable encore. A cet effet, les transmissions de messages pendant une séance de cours se font essentiellement à l'oral. Le rendement scolaire dépend donc de la qualité et de la teneur des échanges oraux qui ont eu lieu durant les séances de cours tenues. La communication orale joue un rôle primordial dans un programme d'enseignement équilibré. Elle favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer dans une langue donnée.

Nous devons alors nous poser la question de savoir, si les communications orales, telles qu'elles sont pratiquées dans les classes permettent réellement la formation de l'élève, aussi bien intellectuellement que du point de vue de sa personnalité. En d'autres termes, il s'agit pour nous de voir si les communications orales, telles qu'elles sont vécues par les enseignants et les enseignés facilitent l'acquisition des connaissances par les élèves ainsi que la formation de leurs personnalités afin de les préparer à pouvoir faire face aux exigences de la vie sur les plans culturel, social, professionnel. Il s'agit en même temps de rechercher, la nécessité de la communication orale pour les apprenants en classe et pour leur préparation à intégrer la vie active. Ainsi se justifie le choix de notre thème de recherche qui s'énonce comme suit : **Communication orale : importance en classe et pour la réussite des apprenants : Cas du CEG de Danto, Akpro-Misséréte.**

Notre travail consiste à partir de nos observations faites en communication orale dans les quelques classes que nous avons visitées et des réponses obtenues lors de nos enquêtes pour explorer les différents aspects du sujet. Dans ce développement, nous avons évolué selon un plan de deux chapitres dont le premier est consacré aux cadres théorique et géographique de notre recherche ainsi qu'à l'approche méthodologique, et le second, à la présentation des résultats, à leur analyse puis aux suggestions.

Commençons donc par le premier chapitre, les cadres théorique et géographique de notre recherche.

CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre sont présentés les cadres théorique et géographique de notre recherche de même que la démarche méthodologique que nous avons adoptée.

1.1- Cadre théorique de l'étude

Le cadre théorique de l'étude regroupe la problématique du sujet, les hypothèses et les objectifs de notre recherche, la revue de littérature ainsi que la clarification des concepts clés de notre sujet de recherche.

1.1.1- Problématique

Généralement, la communication orale est de jour en jour mal pratiquée. Il est très courant de remarquer même chez de grands intellectuels d'énormes difficultés à s'exprimer oralement. On parle sans se faire comprendre de même que l'on écoute sans pouvoir retenir quelque chose. Cela suppose qu'aucune importance n'est accordée ni à la communication orale même, ni à son apprentissage, que ce soit en milieu scolaire ou en dehors de ce lieu. Or ce type de communication est celui qui s'impose à tout être humain qui en possède la faculté. Elle constitue même dans certains domaines professionnels, une compétence nécessaire à avoir.

D'une manière spécifique, une relation enseignement-apprentissage est essentiellement axée sur des échanges de paroles entre l'enseignant et ses apprenants, ce qui devrait faciliter la transmission des savoirs. Cependant, de nombreux enseignants et élèves sont loin d'apprécier la vraie valeur de cette démarche en la pratiquant non pas comme il est prévu mais plutôt à leur manière. La communication orale en classe perd ainsi de plus en plus sa valeur. La négligence accrue de la communication orale surtout dans les

relations enseignement-apprentissage ainsi que l'ignorance qui caractérise son apprentissage constituent en grande partie des problèmes qu'il faut à tout prix résoudre.

Quelles sont les raisons qui justifient la mauvaise pratique de la communication orale dans les classes et ailleurs?

En quoi la communication orale est-elle importante en enseignement ?

Pourquoi faut-il développer chez les apprenants, une vraie compétence en communication orale ?

Comment peut-on réduire un tant soit peu les difficultés liées à la pratique de la communication orale surtout en milieu scolaire?

Fournir des réponses satisfaisantes à ces interrogations nous pousse à formuler des hypothèses qui constituent notre feuille de route. Ce sont les suivantes :

1.1.2- Hypothèses de la recherche

- ✓ la communication orale est nécessaire pour le maintien de toute relation sociale ;
- ✓ sur la communication orale repose toute situation d'enseignement-apprentissage ;
- ✓ entre les enseignants et leurs apprenants en situation de classe, la communication orale perd de plus en plus son utilité ;
- ✓ La communication orale est une compétence nécessaire à développer en tout apprenant appelé à devenir grand intellectuel.

Les objectifs suivants sont ceux que nous nous sommes fixés en vue de la vérification des hypothèses ci-dessus énoncées.

1.1.3- Objectifs de travail

Globalement, l'objectif de notre recherche est d'exposer l'importance de la communication orale en classe et pour la formation des apprenants à la vie active.

D'une manière spécifique, cette recherche vise à :

- faire un état des lieux sur la communication orale entre enseignant et élèves en situation de classe ;
- démontrer l'importance d'une communication orale efficace en classe et pour la formation des apprenants ;
- proposer des stratégies pouvant amener les élèves à jouir de l'utilité de la communication orale en classe et pour leur formation.

1.1.4- Revue de littérature

Avant d'aborder ce travail de recherche, nous avons fait la revue de littérature qui nous a permis de découvrir des ouvrages, des documents, des mémoires qui s'inscrivent dans le cadre de notre sujet de recherche. Voici ces ouvrages, ces documents, ces mémoires et leurs contenus récapitulatifs :

“La communication dans les congrès” : Dans cet article rédigé par Salmi L. R. (2001), la partie qui nous intéresse le plus est intitulée “Principes de la communication orale scientifique : comment passer d'une bonne étude à une bonne présentation orale? ” Ici, Salmi expose les caractéristiques d'une communication orale ainsi que les phases de la préparation d'une communication orale scientifique.

Tout savoir sur la communication orale de Dominique Neiryck (2003). Comme l'indique le titre de ce document, Neiryck y développe tous les aspects possibles de la communication orale. Il aborde en occurrence

l'authenticité et la trahison par la parole. Pour lui en effet, « parler, c'est renoncer à la pureté ». Il insiste également mais surtout sur les conditions de réalisation d'une communication orale et y souligne de grands obstacles dont le trac (stress). Pour lui, il faut « avoir confiance en soi » et « faire confiance aux autres ».

Les principes de la communication orale de Christian Dumais (2009).

Ce document est produit suivant le plan que voici :

- La communication ;
- L'enseignant communicateur ;
- Ce qui favorise la communication ;
- Les obstacles à la communication ;
- La réceptivité.

Tous ces points ont donc été abordés dans ce document.

Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3e année : C'est un document qui propose des situations, des stratégies et des ressources pratiques qui permettront aux enseignants de la maternelle à la 3e année d'offrir un programme de communication orale équilibré et efficace.

“Dix conseils pour une communication orale efficace, Renforcez votre avantage concurrentiel”. Cet article expose comme nous pouvons déjà le constater d'après son intitulé, dix critères pour rendre efficace sa communication orale.

“Difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral” : Ceci est un mémoire de Maîtrise en Etudes Françaises présenté par Daniel Nunes Oliveira en septembre 2010 à l'Université du Cap Vert.

Par ailleurs, il nous faut expliquer les concepts clés de notre sujet pour nous faciliter notre étude :

1.1.5- Clarification conceptuelle

Les termes suivants expliqués sont les mots clés de notre sujet.

■ Communication

D'origine latine, le mot "communication" (communicatio) est dérivé du verbe "communiquer" (communicare) qui signifie "être en relation avec" (*Le Grand Robert*). La communication implique donc une relation sociale. Elle constitue un échange d'idées, d'intentions ou de pensées entre des individus. Au sens large, elle est toute opération de transfert ou d'échange d'informations entre un « émetteur » et un « récepteur ».

Selon le linguiste russe Roman Jakobson, une communication se résume dans le schéma suivant :

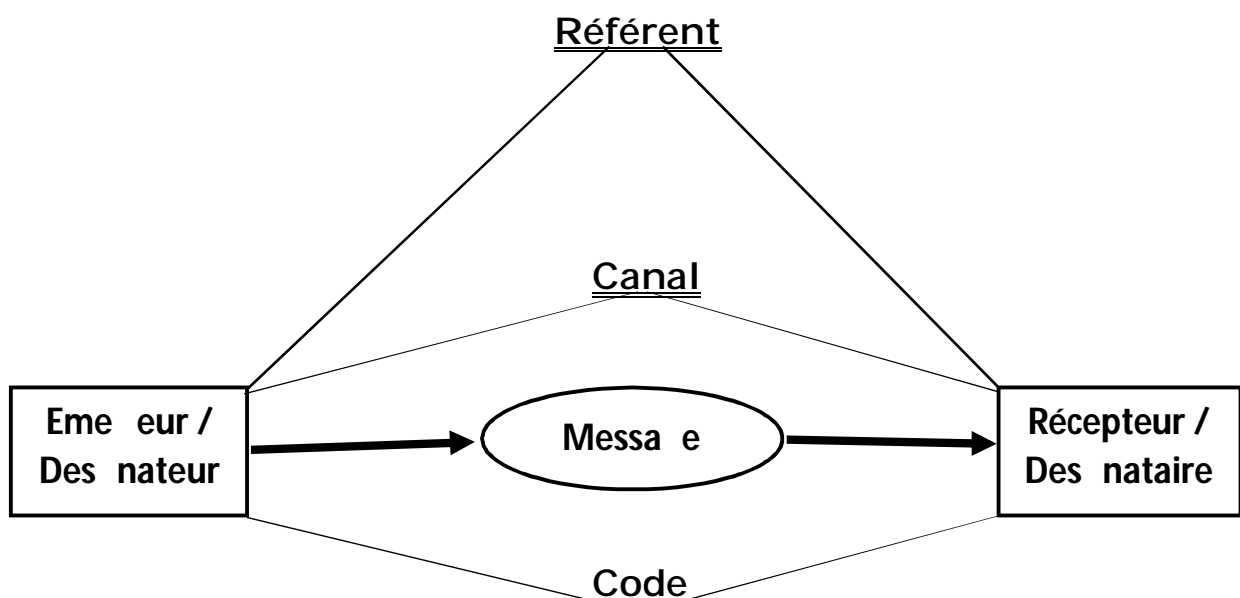


Schéma de communication selon Jakobson

Source : "Jakobson, Roman." Microsoft® Encarta® 2009.

Nous remarquons dans ce schéma, la transmission d'un message d'un émetteur ou destinataire à un récepteur ou destinataire. Trois autres éléments entrent en jeu dans cette transmission : le référent est l'objet sur lequel porte le message. Le canal est le moyen par lequel le message parvient au récepteur (l'écrit ou l'oral par exemple). Le code est le système de signes dans lequel est transcrit le message. Quel que soit le type de communication, le transfert d'informations n'est possible que si émetteur et récepteur partagent, au moins partiellement le code.

L'émetteur ou le récepteur peuvent être des humains ou des animaux. Dans ce sens, la communication ne se réduit pas à l'échange verbal, puisqu'il existe bien d'autres systèmes de communication, aussi bien humains (l'écriture Braille, les signalisations routières, les cartes, etc.) que non humains (la danse des abeilles par exemple).

On peut ainsi dire que la communication constitue un phénomène omniprésent, puisqu'on la rencontre chez tous les organismes vivants. On distingue donc plusieurs types de communication. Chez l'homme, il peut s'agir de l'écriture, de la parole, de gestes ou de signes. Chez les animaux, on se réfère surtout aux comportements spécifiques de ceux-ci.

■ **Oralité**

Dans le contexte de notre recherche, l'oralité est l'usage de la parole, de la voix. De ce mot est dérivé l'adjectif qualificatif "oral(e)" ou "oraux". Selon *Le Grand Robert*, est oral tout ce « qui se fait par la parole; qui est énoncé de vive voix ».

■ **Communication orale**

La communication orale est l'action, le fait de communiquer, d'établir une relation orale avec autrui, d'échanger des paroles avec quelqu'un, un

groupe d'individus ou un auditoire. La communication orale est la plus naturelle des formes d'expression, car la parole demeure toujours le moyen de communication le plus utile et le plus fréquent. Celle-ci peut se dérouler en face à face ou par l'utilisation de moyens techniques comme le téléphone. Elle peut être informelle (en dehors de tout cadre professionnel, par exemple, entre collègues de travail à la machine à café) ou formelle.

Toute communication orale s'exprime à travers des signes verbaux, non verbaux et para verbaux. Contrairement aux communications écrites qui peuvent être revues et corrigées, les paroles prononcées ne peuvent être effacées.

Les signes verbaux correspondent aux mots et aux syntaxes formulés par le locuteur. Le style et les tournures de phrases sont essentiels à la compréhension du message. Par ailleurs, les mots peuvent appartenir à différents registres de langage : familier, courant ou soutenu. L'adoption d'un registre de langage dépend fortement du statut et de la fonction occupée par la personne. Si le langage familier peut parfois être utilisé entre des personnes qui se connaissent bien (« *Salut ! Ça va* »), il n'est pas toléré dans le cadre d'une relation hiérarchique (« *Bonjour, Monsieur* »). Le langage soutenu est également utilisé dans le milieu professionnel en des circonstances particulières (Lors d'un salon, à un nouveau client : « *J'ai été enchanté de vous avoir rencontré* »). (Dominique Neiryck 2003).

Les signes non verbaux et les signes para verbaux viennent en support à la communication orale. Elle se joue à travers des effets de voix, des gestes, des mimiques, etc. Ces signes renforcent le sens et la compréhension des messages oraux.

■ Ecoute

Nous ne pouvons pas étudier la communication orale sans faire allusion au terme d'écoute. En effet, selon *Le Grand Robert de la langue française*, l'écoute est « Le fait d'écouter, de prêter attention aux sons et de leur attribuer un sens (écoute des paroles) ou une valeur (musique, etc.) ». Par extension, il est « Le fait de prêter attention au discours, au comportement signifiant (de quelqu'un). » Ceci interpelle la psychologie de l'auditoire. «L'écoute est la caractéristique fondamentale de la communication visant l'expression d'autrui » (Jean-Claude Abric). Elle implique que nous acceptions de renoncer « au plaisir de dire». (B. Jacobi).

Il existe plusieurs types d'écoute selon l'objectif de l'auditeur. Nous avons en effet l'écoute active qui consiste à suivre son locuteur afin de l'aider à trouver une satisfaction à sa préoccupation. L'écoute appréciative est quant à elle un type de comportement d'écoute où l'auditeur recherche des informations qu'il appréciera, par exemple ce qui l'aidera à combler ses attentes et à atteindre ses objectifs. On utilise l'écoute appréciative notamment lorsqu'on écoute de la bonne musique, poésie ou même encore les discours vibrants d'un grand leader. Un autre type d'écoute est l'écoute compréhensive. Elle est adoptée lorsque l'intention première de l'auditeur est de chercher à comprendre à tout prix le message du locuteur. Nous pouvons évoquer en illustration l'élève qui écoute les explications que fournit son professeur du cours. Enfin, on parle de l'écoute critique lorsque l'auditeur analyse ou évalue le message qui lui est adressé pour prendre après une décision, c'est-à-dire l'accepter ou le rejeter. C'est le cas par exemple de celui qui écoute le projet de société d'un candidat aux élections présidentielles.

■ Enseignant

Un enseignant est une personne chargée de transmettre des connaissances ou des méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. Le terme «enseignant» désigne la personne qui enseigne aux élèves (au primaire et au secondaire) tandis que le terme «professeur» désigne la personne qui enseigne aux étudiants (c'est-à-dire à l'université par exemple). Cependant, de nouveaux termes tels que "Professeur des Ecoles" sont venus remplacer le mot "instituteur/institutrice". La terminologie de "Professeur" ne se résume donc plus uniquement à l'enseignant d'Université.

Pour exercer son métier, le professeur possède idéalement une certaine compétence pédagogique généralement acquise par l'expérience ou au cours d'une formation spécialisée.

■ Apprenant

Selon *Le petit Robert 2010*, un apprenant est une personne qui suit un enseignement ou qui apprend quelque chose. Il désigne donc toute personne engagée dans un processus d'acquisition de connaissances. Dans le cadre de notre recherche, il s'agira de l'élève ou du collégien.

En outre, le Collège d'Enseignement Général de Danto nous a servi de cadre dans l'élaboration de notre recherche. Nous le présentons dans la rubrique suivante.

1.2- Situation géographique du cadre de l'étude

Créé en 2002, le Collège d'Enseignement Général de Danto est situé dans l'Arrondissement de Danto non loin du cimetière de la localité, Commune d'Akpro-Missérété, Département de l'Ouémé. Cinq cents mètres environ le séparent de la voie principale Porto-Novo – Kétou. C'est un collège qui se trouve sur les limites de la commune de Porto-Novo avec la commune d'Akpro-Missérété. L'Administration de ce collège est constituée d'un Directeur, de deux censeurs, de trois surveillants généraux, d'un agent comptable et de deux secrétaires.

Au cours de l'année scolaire écoulée, le nombre d'élèves ayant fréquenté cet Etablissement envoisnait 3500 répartis en 62 groupes pédagogiques, de la 6^{ème} en Terminale. L'insuffisance de salles de classe (35 seulement) fait que des cours sont même programmés aux heures de pause (de midi à quinze heures). Les arbres plantés dans la cours du collège servent d'abri aux apprenants en attendant que les salles soient vidées quand les occupants finissent leur cours. Une salle de laboratoire (mais non équipée) se trouve dans l'enceinte du collège pendant qu'il n'y en a même pas, où les apprenants pouvaient consulter des documents ou faire des recherches. Il n'y a donc pas de bibliothèque. Une salle sans mobiliers résistants est réservée aux enseignants pour les temps de pause ainsi que pour abriter des séances d'Animations Pédagogiques. Cet Etablissement est donc le cadre scolaire nous ayant servi à recueillir les résultats de notre recherche que nous consignons dans ce document.

Voici la démarche que nous avons en effet adoptée.

1.3- Approche méthodologique de l'étude

Nous pouvons résumer la procédure que nous avons adoptée dans l'élaboration de notre recherche comme suit :

1.3.1- Recherche documentaire

Nous avons entamé notre recherche en construisant d'abord la base documentaire du sujet. Cela a consisté à rassembler et à lire les documents, des écrits de certains auteurs ainsi que des anciens mémoires traitant du terme de la communication en général et celui de la communication orale en particulier. Nous avons procédé plus haut à la rédaction de la revue de littérature, donc à exposer lesdits ouvrages. Cette recherche documentaire nous a permis de mieux orienter notre travail, de découvrir ce qui en est de la communication en générale et de la communication orale en particulier.

1.3.2- Recherche empirique

Vu le thème de notre recherche, il s'est révélé nécessaire pour nous d'aller recueillir sur le terrain, les informations dont nous nous sommes servi dans l'élaboration de cette recherche. Nous avons procédé de deux manières : l'observation et enquête par questionnaire. Mais avant de les aborder, passons en revue nos outils et techniques de recherche.

1.3.2.1- Techniques et outils de collecte des données

Comme nous pouvons déjà commencer par le comprendre, il s'agit d'une part des observations directes en classe comme ailleurs, et d'autre part des fiches-questionnaires comme outils d'enquête. Lesdites fiches sont adressées aux enseignants et aux élèves du CEG de Danto.

1.3.2.2- Observations

Les stages ont représenté pour nous de meilleures occasions à cet effet. Nous avons consacré la durée d'une semaine à l'observation de la situation de communication orale dans les classes 3^{ème}MC3 et 3^{ème} ML10 au cours de Français. Une fois en classe avec l'enseignant et ses apprenants, nous nous donnons pour tâche pendant cette semaine-là d'observer le déroulement du cours avec la communication orale. De même, nous avons suivi des débats et assisté à des réunions avec pour intention de nous rendre compte de la situation de la communication orale hors école. Le point de nos constats dans les pages suivantes.

1.3.2.3- Enquête par questionnaire

Rappelons-nous le sujet de notre recherche. Il s'agit de **l'importance de la communication orale en classe et pour la réussite des apprenants**. Nous pouvons constater que les principales cibles que nous pouvons viser dans cette recherche sont les élèves et les enseignants. A l'endroit de ceux-ci, nous avons adressé des questionnaires pour recueillir ce qu'ils pensent intérieurement de la communication orale. C'est surtout sur la base des réponses à ces questions et des observations faites que nous avons pu faire l'état des lieux sur la communication orale et les différentes analyses des aspects du sujet.

1.3.2.4- Echantillonnage

Le Collège d'Enseignement Général de Danto compte au cours de cette année scolaire 3500 élèves environ. La plus simple manière pour nous de constituer l'échantillon a été de prendre en compte l'effectif total des classes de 3^{ème} MC3 et 3^{ème} ML10 que nous avons le plus parcourues, ce qui nous fait

un total de 100 élèves. Ces cents apprenants équivalent donc à cent fiches-questionnaires distribuées.

En ce qui concerne les enseignants, nous avons produit 50 fiches-questionnaires donc à l'endroit de 50 enseignants intervenant au premier cycle, toute discipline confondue.

1.3.2.5- Dépouillement des fiches d'enquête

Rappelons que 100 fiches d'enquête ont été confectionnées et distribuées aux élèves et 50 autres pour les enseignants du CEG de Danto. De chaque côté, nous avons pu récupérer toutes les fiches d'enquête. Soit un taux de recouvrement de 100% chez les enseignants et chez les apprenants. Ensuite, les fiches récupérées ont été dépouillées de façon manuelle et les données recueillies analysées suivant les objectifs de recherche.

1.3.2.6- Limites du travail

Nous avons éprouvé des difficultés pour mieux conduire nos travaux de recherche. En effet, nous n'avons pris connaissance de notre thème d'étude que tardivement, au moment où les activités scolaires avaient presque pris fin. Sur les 50 questionnaires adressés aux enseignants, nous en avons pu récupérer facilement 38, mais il nous a fallu guetter des enseignants ou les contacter pour avoir le reste des fiches, ce qui n'était pas facile. Du côté des apprenants, les responsables de classe s'étaient mobilisés à nous aider dans la collecte des fiches durant toute une semaine auprès de leurs camarades car ceux-ci devenaient de plus en plus irréguliers aux calculs des moyennes.

Présentons et analysons à présent les fruits de nos recherches.

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS

Il s'agit dans ce chapitre de présenter et analyser d'une part les résultats issus de nos observations et enquêtes, et d'autre part, de suggérer des actions concrètes allant dans le sens de redonner à la communication orale sa vraie place en situation d'enseignement-apprentissage et pour la formation des apprenants, les futurs intellectuels.

2.1- Présentation des résultats et analyse

Les résultats d'enquête sont simultanément présentés et analysés selon les objectifs de recherche. Cette rubrique prend en compte les deux premiers objectifs spécifiques.

2.1.1- Etat des lieux sur la communication orale

Il s'agit ici de présenter et analyser la communication orale telle qu'elle se pratique de nos jours en classe et en dehors de l'école.

2.1.1.1- Communication orale en classe

Dans une situation de classe, nous sommes en présence d'un enseignant et de ses apprenants. Il se passe entre ceux-ci des échanges de connaissances. Cela suppose une forte séance de communication.

Quels sont donc les types de communication que nous rencontrons dans une situation de classe ?

La communication orale se remarque fréquemment en classe. Quels en sont les exemples que nous avons ? Les apprenants interrogés citent : les bavardages au cours, les explications du professeur, les exposés, les

échanges de paroles lors des travaux en groupe, les petits débats, les questions de compréhension des apprenants à l'endroit du professeur, la réponse d'un apprenant à une question posée par l'enseignant en classe, des conseils de l'enseignant pour les élèves, des mises en gardes de la part de l'enseignant.

Comme nous savons que cela se passe en classe, les apprenants utilisent les écritures pour noter les leçons que donne l'enseignant ou l'enseignante afin de pouvoir les réviser et pour bien les maîtriser. Ce dernier ou cette dernière fait écrire aux élèves les savoirs qu'ils viennent de construire. Il s'agit là d'une transmission de savoirs par écrit.

Pour 32% des enseignants interrogés, la communication écrite est la meilleure pour réussir son cours et la communication orale n'est qu'une simple stratégie associée à la communication écrite. Nous pouvons en déduire que selon eux, une séance de cours équivaut à une pure séance de prises de notes. Ils avouent qu'ils ne se rendent même pas compte d'une éventualité de faillite dans leurs pratiques de la communication orale. Si s'autoévaluer dans un domaine donné suppose une maîtrise des critères à évaluer, alors ces enseignants ignorent les critères d'une communication orale efficace pour être en mesure de bien évaluer leur performance et déroulent leurs cours comme bon leur semble.

Par ailleurs, les apprenants préfèrent aller à des cours et manquer d'autres. La réponse la plus fréquente est que certains professeurs n'animent pas bien leurs cours et d'autres ne font pas la moindre preuve de courtoisie dans leurs propos, ce qui les dégoûte. Et effectivement, nous avons eu à assister à un enseignant en situation de classe qui éprouve d'énormes difficultés à satisfaire les questions de compréhension des élèves. Les élèves

eux-mêmes, dans leurs interventions ne se sentaient pas à l'aise. A la question de savoir leurs difficultés en expression orale lorsqu'ils ont la parole devant leurs camarades ou en public, ils évoquent comme raison la peur de commettre des erreurs pour être ridiculisés par leur auditoire ou la peur de regarder la foule que l'on a en face de soi ; la honte d'avoir une malformation physique par exemple ; les difficultés liées au vocabulaire. Lorsqu'ils se retrouvent en position d'écoute, ils répondent que les difficultés suivantes sont ce qui les empêche de bien suivre et de retenir quelque chose. Ces difficultés sont entre autre le manque de concentration, le sens compliqué de certains mots ou expressions, la confusion, les difficultés de réception, la rapidité qui caractérise l'expression orale de certains orateurs.

Mais en dehors du cadre scolaire, que constatons-nous ?

2.1.1.2- Communication orale en dehors du cadre scolaire

Les différentes rencontres en société sont principalement animées à l'oral. Il s'agit notamment des conférences débats, des réunions, des débats sur les chaînes de télévision et de radio, des prêches, des meetings politiques. Des réunions et des débats se déroulent très mal et s'achèvent mal. Les tours de prises de parole ne sont pas respectés, les propos sont dépourvus de courtoisie et engendrent ainsi des discordes entre les participants. Dans des situations pareilles, on peut supposer que la communication orale se porte mal car les relations sociales qu'elle établit n'ont pas pour finalité la violence mais plutôt la concorde.

De même, on assiste à des conférences et à des meetings politiques sans retenir l'essentiel de l'ordre du jour. Lors d'un débat à la radio, un intervenant pose une question que le débateur a qualifiée de très pertinente.

Mais grande a été notre surprise d'entendre notre grand intellectuel dire tout autre chose complètement déviante de la logique de l'intervenant. Il en résulte une mauvaise préparation du débat.

A la lumière de tous ces constats, nous pouvons retenir que l'importance de la communication orale reste encore inaperçue. En quoi est-elle alors importante ?

2.1.2- Importance de la communication orale en classe et pour la formation les apprenants

Nous présentons dans un premier temps les critères d'une communication orale efficace et dans un second temps son importance lors d'une séance de cours et pour la construction de la personnalité des apprenants.

2.1.2.1- Critères d'une communication orale efficace

Les élèves interrogés ont justifié leurs difficultés en communication orale par de nombreux facteurs. La peur est l'élément de réponse le plus fourni et qui retient en plus notre attention. *Le Grand Robert* le définit comme « phénomène psychologique à caractère affectif marqué, qui accompagne la prise de conscience justifiée ou non d'un danger, d'une menace pour la vie ou la sensibilité du sujet, et qui peut prendre la forme soit d'une émotion ou choc (affolement, alarme, alerte, effroi, épouvante, frayeur, terreur) soit d'un sentiment pénible d'insécurité, de désarroi à l'égard d'événements actuels ou prévus (angoisse, appréhension, crainte, inquiétude) ». On n'arrive pas à identifier la réelle cause du tac quand on sait que ses camarades ou ses auditeurs ne se déguiseraient en des monstres et que l'on n'est en face d'aucune menace. Pourquoi a-t-on donc peur ? C'est un état d'âme qui se

manifeste spontanément et qui empêche en réalité le libre cours de la communication orale. Le trac devient la base de toutes les erreurs lors d'une communication orale en public : les fautes de vocabulaire, de grammaire, de conjugaison, les difficultés d'adapter sa voix à son auditoire... Dominique Neiryck (2003) propose comme solution pour dominer le trac l'effort de rester en permanence " maître de son stress", mais comment y parvenir ? Il donne trois "clés" : le sommeil ; le sport et la respiration par le ventre.

A propos du sommeil selon lui, respecter son sommeil présente deux avantages : « être en forme ; permettre à la mémoire de se fortifier, de reconstituer son mécanisme ».

Selon lui, le sport fera évacuer la « pollution intérieure » (toxines, etc.) par la transpiration, la respiration. L'être humain se détresse d'autant plus aisément au contact de l'eau et qu'il ne faut donc pas hésiter à privilégier la natation. Autre avantage important de la pratique régulière du sport : « lorsque le trac surviendra, le taux d'adrénaline sera inférieur à ce qu'il est chez le même sujet qui ne pratiquerait pas de sport. »

En ce qui concerne la respiration par le ventre, il indique qu'il s'agit d'un sport à effet double : « on emplit les poumons par le bas et donc on inspire une quantité d'air bien supérieure, allant jusqu'au doublement, avec une conséquence directe : le doublement de la capacité d'oxygénation du sang, donc du cerveau ; on pousse vers le bas sur le diaphragme, ce qui réduit les raideurs des muscles et détend le sujet ; c'est la technique la plus simple de relaxation, praticable par tout un chacun, plusieurs fois par jours et en toute circonstance ; c'est de plus gratuit, pas besoin de professeur et, contrairement à la piscine, c'est ouvert en permanence. » Nous reconnaissons à travers ce dernier point des recommandations de

Dominique Neiryck, celle qui nous est faite chaque fois que nous devrions intervenir en public.

Par ailleurs, les autres éléments cités par les apprenants pour prouver leurs états d'âme ne sont que des résultats du stress persistant, car avec la peur, on se sent affolé. Résoudre le problème de la peur constitue déjà une des mesures allant dans le sens de rendre efficace sa communication orale.

Parlant donc des critères d'une communication orale efficace, retenons que pour toute communication orale formelle dans le domaine professionnel, différentes étapes sont à suivre :

Tableau I : Critères d'une communication orale formelle

Les différentes étapes		Explications
Préparer la communication orale.	sur le plan intellectuel	Toute situation de communication prévue doit faire l'objet d'une analyse préalable afin d'appréhender le contexte, l'identité des acteurs, l'objet de la communication (<i>ordre du jour de la réunion par exemple</i>). Il s'agit ensuite de préparer un plan (en termes d'étapes) des échanges oraux.
	sur le plan matériel	L'espace dans lequel vont se dérouler les échanges est d'une grande importance. Il a une influence sur les individus. Créer une ambiance positive en aménageant, dans la mesure du possible, la pièce où se déroulent les échanges. <i>Par exemple, une salle de réunion doit contenir du</i>

		<i>meublé, un éclairage suffisant, des outils audiovisuels, de la décoration, etc.</i>
	Sur le plan physique	<p>La préparation physique est essentielle dans les organisations. Le respect d'un code vestimentaire en adéquation avec la situation est fondamental. Une tenue corporelle impeccable est également à privilégier (ongles, coupe de cheveux, maquillage léger...). L'image donnée lors d'une communication orale contribue à favoriser ou non la poursuite d'une relation.</p> <p><i>Par exemple, le port d'un survêtement par un(e) assistant(e) managé est impensable dans une entreprise.</i></p>
Apprécier les enjeux de chaque situation de communication.		<p>Une communication orale de qualité permet d'atteindre les enjeux de l'échange et contribue à valoriser l'image de l'organisation.</p> <p>Par ailleurs, certains enjeux peuvent être informationnels (échanges d'informations). On parle également d'enjeux de pouvoir pour asseoir une autorité ou bien encore un enjeu de reconnaissance sociale (besoin de considération personnelle).</p>
Respecter les particularités de l'organisation.		<p>Il s'agit d'intégrer le cadre professionnel dans lequel sont exprimées les normes sociales (règles implicites et explicites), les valeurs de l'organisation et les habitudes professionnelles.</p>

	<p><i>Ex : le tutoiement entre collègues est possible s'il fait partie des codes de conduite attendus.</i></p> <p>Ne pas les respecter est considéré comme un refus d'intégration dans l'organisation ou le groupe</p>
<p>Utiliser des techniques et méthodes favorisant une communication facilitante et raisonnée.</p>	<p>L'efficacité d'une communication orale est favorisée par la mise en œuvre de techniques :</p> <p>L'écoute active favorise les échanges oraux.</p> <p>Une argumentation convaincante permet également d'atteindre les buts fixés de la situation de communication. La prise de notes au cours d'un entretien, d'une réunion tout en s'exprimant permet de garder des traces de l'échange, de mémoriser et de transmettre les informations au besoin.</p>

Source : Fiche ressource communication orale (2001)

Une bonne situation de communication orale implique de même une bonne situation d'écoute. Voilà un autre aspect du sujet qui ne peut être ignoré. C'est la situation de toute personne à prêter attention aux paroles prononcées ou au message que livre l'émetteur. L'orateur sent l'utilité de son message quand il constate qu'il est bien écouté par son public. Ceci le reconforte.

Comment pratiquer une bonne écoute ? Les études ont révélé quatre éléments qu'il faut éviter. Le premier est le manque de concentration. Il affirme : « Nous sommes tentés d'interrompre notre écoute en pensant à d'autres choses. Et c'est justement ce que nous faisons, penser à d'autres choses. C'est dire qu'il est facile de se laisser aller à des distractions physiques ou mentales, de laisser ses pensées vagabonder plutôt que de se concentrer sur ce que dit le communicateur ». Le deuxième élément à éviter est l'écoute trop soutenue. Certes l'auditeur doit rester concentré sur le message que transmet l'orateur, mais attention ! Cette concentration a des normes. Comment se manifeste donc l'écoute trop soutenue ? L'auditeur « essaie de se rappeler tous les noms, toutes les dates, tous les lieux, et en procédant ainsi, il rate presque toujours l'essentiel du message, en le noyant dans un marais de détails. Le fait est qu'il n'est pas possible de se rappeler tout ce que dit un orateur ». Bien écouter, c'est se concentrer sur les principales idées et les preuves. Le troisième élément à éviter est ce qu'il appelle "Le saut hâtif aux conclusions" qui se manifeste de deux manières : « la première façon, c'est de mettre des mots dans la bouche de l'orateur, tellement on est persuadé qu'il dirait ce que l'on croit après avoir à peine prêté attention à ses propos liminaires. On n'arrive donc pas à écouter ce qui se disait en réalité ». L'autre façon « est de rejeter prématurément les idées de l'orateur comme étant ennuyeuses ou peu judicieuses. Or, tout discours a quelque chose à nous apporter... On se trompe en préjugant et en choisissant de ne pas écouter ». Le quatrième et dernier élément à éviter est la focalisation sur le style de présentation et l'apparence de l'orateur. Des mauvais auditeurs, au lieu de suivre ce que dit le communicateur se préoccupent plutôt du style vestimentaire de ce dernier, son aspect

physique, ses défauts langagiers, ses éventuelles fautes de vocabulaire, de Grammaire, de Conjugaison, etc.

Ainsi donc peuvent s'expliquer les difficultés des apprenants questionnés lors de nos enquêtes à pouvoir bien suivre les explications de leurs enseignants en classe ou les débats.

Comment le communicateur pourra de sa part faciliter l'écoute à ses auditeurs ? Selon S. Charles cité par M. Bailly-Bechet (2007), un bon communicateur doit adopter les attitudes suivantes en vue de s'assurer que son message passe correctement. Il s'agit de :

- Adapter sa communication au type et à la taille de son auditoire ;
- Doser les animations : trop d'animations nuisent à l'attention du public. Parler aux gens, dans leur direction ;
- Parler fort, pas trop vite, avec intonations et rythmes ;
- Ne pas redouter quelques secondes de silence ;
- Éviter les mots ou expressions bouche-trou comme : Heu ! Alors ! Bien ! N'est-ce pas ?...
- Établir un contact visuel avec le public ;
- Regarder chaque personne, si possible en alternant aléatoirement ;
- Éviter de regarder le plafond ou le sol ;
- Ne pas (trop) regarder ses documents ;
- Adopter une position stable, solide et calme ;
- Rester en face du public ;
- Éviter les promenades rapides de long en large ; rester proches de sa présentation ;
- Ne pas tourner le dos au public ;
- Ne pas tripoter un stylo ou son pointeur en permanence ;

- Illustrer ce que l'on dit avec des gestes appropriés ;
- Utiliser un pointeur ou une baguette pour montrer ce dont on parle (une figure par exemple au tableau) ;
- Éviter les gestes répétitifs, comme de remettre une mèche de cheveu en place sans arrêt.

En quoi une communication orale répondant à ces critères s'avère-t-elle importante en classe et pour la formation des élèves ?

2.1.2.2- Importance de la communication orale efficace en classe

Au premier abord, 68% des enseignants interrogés reconnaissent que la communication orale est celle qu'ils utilisent le plus en situation de classe. Chez eux, la communication orale est prioritaire selon les informations du tableau suivant.

Les enseignants G et K doivent passer le même message à un apprenant.

Tableau II : Tableau comparatif de durée entre la communication écrite et la communication orale

	Type de communication	Durée du message par l'enseignant	Durée du feedback
Enseignant G	Communication orale	45 secondes	1min 15sec
Enseignant K	Communication écrite	2 minutes	3 minutes

Source : Résultats de recherche, réalisé par Mesmin AHOUKANDJI (2016).

Les durées de transmission du message diffèrent au niveau de chaque enseignant et cela en fonction du type de communication.

Pour eux, la communication orale est la plus simple qui permet à l'enseignant d'expliquer ce qui est noté comme leçon dans les cahiers et permet d'avoir déjà dans l'immédiat, les feedbacks de la part des apprenants. Ces derniers sont ainsi amenés à participer activement au cours. On gagne donc plus de temps ajoutent-ils.

La communication orale possède en classe une utilité sans pareille. Comme nous l'avons su évoquer plus haut, c'est sur les échanges verbaux que se repose tout enseignement et apprentissage en classe. Nous remarquons mais plus fréquemment en classe des communications qui ne relèvent pas de l'écriture mais de l'oralité : c'est l'usage de la parole, donc la communication orale. Cette dernière est accompagnée volontairement ou involontairement de gestes. Ce type de communication intervient surtout lors des explications que donne l'enseignant ou l'enseignante de la leçon. L'enseignant peut avoir beau rédiger son cours mais sans une bonne explication de ce cours, son objectif ne peut être atteint, et cette explication ne peut se faire efficacement qu'à l'oral accompagné de geste. Nous la remarquons également quand il s'agit par exemple de donner un ordre à un élève qui se comporte mal en classe ou encore quand un apprenant se lève pour soulever une inquiétude. De même, lors des exposés en classe, le langage non écrit est la stratégie de communication recommandée. Une bonne communication orale permet de créer ou de maintenir la classe dans de bonne ambiance et facilite l'assimilation des enseignements. Comparons les informations contenues dans le tableau ci-après :

Tableau III : Importance de la communication orale

Catégories d'apprenants	Types de communication en classe
Elèves sourds-muets	<ul style="list-style-type: none">- La communication gestuelle- La communication écrite
Elèves normaux	<ul style="list-style-type: none">- La communication orale- La communication écrite

Source : Résultats de recherche, réalisé par Mesmin AHOUKANDJI (2016).

Ce tableau nous présente les types de communication tenus en classe chez les élèves sourds-muets et ceux que l'on retrouve chez les élèves normaux.

En effet, nous remarquons qu'un type de communication se retrouve aussi bien chez les sourds-muets que chez les normaux : c'est la communication écrite. Certains pourraient déjà déduire qu'elle est la plus importante pour être utilisée en classe compte tenu de son omniprésence, et ils auraient raison. Mais nous devons comprendre certaines choses. Certes la communication écrite a son importance, raison pour laquelle nous la retrouvons avec ces deux catégories d'apprenants. Cependant, pourquoi il a fallu les gestes chez les sourds-muets à la place de l'oralité chez les normaux ? Le rôle de la communication orale en classe est si important qu'il faut de toute urgence trouver un autre moyen pour l'assurer chez les élèves sourds-muets. Ces importances ont été largement évoquées par les élèves et enseignants interrogés et présentées plus haut.

Aux apprenants, il a été demandé s'il serait possible d'interdire tout usage de la communication orale en classe. Ils pensent presque tous comme

nous négatif. Il est très important que nous prenions conscience des facteurs qui contribuent en dessous à l'échec de plus en plus criard de nos apprenants.

2.1.2.3- Importance d'une formation efficace des apprenants en communication orale

L'école est le lieu par excellence d'acquisition de tout type de savoirs (savoir-faire ; savoir-vivre ; savoir-être...). En effet, 80% des élèves questionnés reconnaissent que des activités sont prévues pour eux spécialement en Français sur la pratique de la communication orale.

Parmi les objectifs de l'école béninoise figure l'enseignement de la langue française, la langue officielle du pays. La maîtrise de cette langue doit être surtout développée à l'orale. Apprendre une langue se fait d'abord à l'oral. On parle plus qu'on écrit, on écoute plus qu'on écrit. C'est surtout en parlant que l'on communique et que l'on manifeste son aisance avec le discours, d'où l'importance pour les apprenants d'entendre souvent des accents et des registres de langues différents, d'avoir plusieurs modèles oraux et d'interagir avec diverses personnes qui parlent français. Ainsi, les élèves prennent conscience de l'importance d'une bonne communication orale afin d'éviter les mauvaises interprétations.

Hormis la maîtrise de la langue, la compétence de pouvoir bien communiquer oralement est aussi développée en eux. La vie professionnelle depuis toujours requiert cette capacité de la part de tout intellectuel. Les hauts fonctionnaires (enseignants, conférenciers), politiciens, entrepreneurs, chefs religieux (Prêtres, Pasteurs...) de même que ceux qui sont du domaine du marketing sont des personnalités douées en art oratoire. Si beaucoup

d'entre elles se sont spécialement formés en la matière, c'est parce qu'elle s'impose. Cette initiation commence déjà dès le cours primaire où les écoliers sont amenés à faire leurs premiers pas en expression orale en français. Au premier cycle du cours secondaire, cette initiation s'accroît et devient communication orale toujours en français. Une telle initiative ne pourrait donc pas être sans motif. Les apprenants et enseignants abordés lors de nos enquêtes ont su bien nous fournir des réponses convaincantes en ce qui concerne les éventuels objectifs de cette compétence disciplinaire. Pour eux, ce serait notamment pour préparer les apprenants à acquérir l'art oratoire pour devenir des communicateurs aguerris et pour ainsi faciliter leur insertion dans la vie professionnelle, à développer en eux la capacité de tenir la communication orale car elle est le moyen de communication qui s'impose le plus et qui se révèle le plus utile, à bien s'exprimer en français car il ne s'agit pas que d'écrire en français (la langue officielle du pays inscrite en apprentissage à l'école) mais aussi de s'y exprimer. Pour eux, enseigner la communication orale aux apprenants comme c'est le cas en Français est nécessaire pour la réussite de ces derniers.

Mais il urge de poser la question de savoir les conditions dans lesquelles les objectifs d'une formation efficace des apprenants en communication orale sont en train d'être poursuivis en milieu scolaire. Les résultats de nos enquêtes nous révèlent qu'il reste beaucoup à faire que ce soit du côté de l'Etat, des administrations de nos collèges, des enseignants et des apprenants. Voici quelques propositions :

2.2- Suggestions

Nous proposons ici des actions stratégiques à l'endroit de l'Etat, des administrations scolaires, des enseignants, des apprenants pour un nouvel essor de la communication orale à l'école et en société.

2.2.1- Suggestions à l'endroit de l'Etat

L'état des lieux que nous avons fait précédemment sur la pratique de la communication orale révèle qu'elle se porte mal même dans les classes. Il est donc nécessaire que l'Etat avec les décideurs éducatifs de notre pays institue dans les programmes scolaires une discipline à part, consacrée à la formation des élèves en art oratoire, laquelle formation doit être accompagnée de moyens nécessaires. Ainsi, nous pourrions espérer de leur part une parfaite maîtrise des caractéristiques de la communication orale et leurs mises en pratique.

De même, il faut que des formations soient organisées dans un intervalle d'un mois à raison de neuf fois par année scolaire afin de bien préparer les enseignants à conduire convenablement les élèves dans la construction de leur personnalité intellectuelle. Il faut aussi que dans les écoles normales, les élèves-professeurs ou instituteurs bénéficient également des formations spécialisées en communication orale.

2.2.2- Suggestions à l'endroit de l'administration scolaire

Il revient aux administrations de nos collèges de faire de leur possible pour mettre les élèves dans de bonnes conditions d'écoute. Nous décrivons ici les salles restreintes, sans mobiliers suffisants et sans ouvertures, dans lesquelles près d'une cinquantaine d'élèves sont entassés pour suivre les

cours. Dans ces conditions, il sera difficile pour eux de recevoir les explications de l'enseignant.

2.2.3- Suggestions à l'endroit des enseignants

Les enseignants doivent prendre conscience des énormes difficultés qui se font davantage remarquer en communication orale en classe et doivent en effet se lancer dans des recherches sur l'utilité de ce type de communication pour eux et pour leurs apprenants en situation de classe. La communication orale n'a pas pour objectif d'outrager les élèves mais plutôt d'instaurer de bonne ambiance au cours. Les enseignants doivent veiller à cela. Ils doivent accompagner les élèves en organisant et suivant par exemple avec eux des groupes de conte, de théâtre, ou d'autres genres oraux ou encore des séances de communications orales entre participants sur un sujet donné. Cela constitue une occasion d'entraînement pour ces élèves.

2.2.4- Suggestions à l'endroit des élèves

En ce qui concerne les apprenants, ils doivent se prendre au sérieux surtout en classe pour ne pas constituer des handicapés au libre cours de la communication orale car ils ont aussi un rôle majeur à jouer. Ils doivent constituer entre eux de petits groupes de conteurs, de théâtre ou de débat pour s'y entraîner.

CONCLUSION

En se basant sur les résultats de nos recherches sur le thème de la communication orale, il se révèle assez d'anomalies dans les usages qui se font de nos jours de cette forme de communication. En effet, en situation de classe, les communications orales ne tiennent plus leur importance entre enseignants et enseignés. Et ainsi, les niveaux de compréhension des élèves en reçoivent le coup car la place de la communication orale ne peut en aucun cas être substituée.

C'est une erreur de la part des enseignants qui pensent que la communication orale ne peut avoir la priorité sur les différents types de communication que l'on peut retrouver en classe. Certes, l'oralité n'est pas la seule forme de communication en situation de classe mais à voir sa contribution pour le bon déroulement d'un cours, nous lui accordons sans doute cette priorité.

Les difficultés évoquées par les élèves questionnés dans le cadre de la présente recherche en ce qui concerne leur expression orale, n'ont pour source que la peur. Cet état d'âme est plutôt ce qui peut rendre plus désagréable une communication orale quand elle n'est pas au mieux évitée par l'orateur.

Il faudra donc une meilleure mise en pratique des principes découverts pour permettre que nos apprenants bénéficient normalement des apports de la communication orale pour leur évolution sur le plan intellectuel. Toute personne instruite doit pouvoir être capable de bien tenir en art oratoire. Tous les acteurs éducatifs doivent se donner pour devoir d'accompagner les élèves à beaucoup se cultiver pour parfaire leurs interventions en expression orale en public.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- Bailly-Bechet, *Construire et présenter une communication orale*, 2007
- 2- COCULA, Bernard et PEYROUTET, Claude *Didactique de l'expression*, collection G. BELLOC, Paris, librairie DELAGRAVE, (1978), 318p
- 3- DUMAS, Christian, *Les principes de la communication orale*, 2009
- 4- FTC30, *Techniques de communication orale*, 11^è année
- 5- HALTÉ, Jean-François et RISPAIL Marielle *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, Paris, l'Harmattan, 2005
- 6- HAMELINE D. et DARDELIN M. J. *La liberté d'apprendre, Situation II*, Editions Ouvrières, Paris, 1977
- 7- HYMES, H. *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-crédif, (1984)
- 8- LAFONTAINE, Lizanne. *Enseigner l'oral au secondaire : séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*, Montréal, Les éditions de la Chenelière, 2007
- 9- NEIRYNCK, Dominique *Tout savoir sur la communication orale*, Ed d'Organisation, 2003
- 10- ZOUMENOU, Alfred, *La communication pédagogique dans l'enseignement secondaire au Bénin : Etiologie d'un malaise et perspective*, UAC/ENS Porto-Novo, (1995)

Dictionnaires

- *Le Grand Robert de la langue française*
- *Le petit Robert 2010*
- *Le Robert Micro*

ANNEXES

1- Questionnaire de recherche à l'endroit des élèves.

NB : Prière remettre la copie après avoir répondu sérieusement aux questions. Merci pour la compréhension.

1- Selon toi, que signifie "communiquer oralement" ?

.....
.....

2- Constates-tu des communications orales en classe ?

Oui Non

3- Si oui, donne deux exemples.

.....
.....

4- Peut-on supprimer la communication orale au cours ?

Oui Non

5- Y a-t-il des professeurs dont tu détestes leur manière de faire cours ?

Oui Non

6- Si oui, pourquoi ?

.....
.....

7- Donne le titre de la compétence disciplinaire n°1 en Français.

.....
.....

8- Tes professeurs te désignent souvent en classe ou devant plusieurs personnes pour parler. Quelles sont les difficultés que tu éprouves?

.....
.....

9- Tu écoutes souvent des exposés en classe, des explications que le professeur donne sur le cours. Quelles sont les difficultés de compréhension que tu rencontres ?

.....
.....
.....

10- Dis selon toi pourquoi on t'enseigne la communication orale en français.

.....
.....

11- Est-elle importante pour ta réussite ?

Oui Non

2- Questionnaire de recherche à l'endroit des enseignants

NB : Prière remettre la copie après avoir répondu aux questions. Merci pour la compréhension.

- 1- Selon vous, que signifie "communiquer oralement" ?
.....
.....
- 2- Entre la communication orale et la communication écrite, à laquelle des deux accordez-vous la priorité quand vous vous retrouvez en situation de classe ?
.....
- 3- Dites pourquoi.
.....
.....
- 4- Et si vous devriez évaluer votre usage de la communication orale en une séance de cours, à quel pourcentage l'estimeriez-vous ?
- 5- Reconnaissez-vous que vous faillez souvent à l'usage efficace de ce type de communication ?
Oui Non
- 6- Si oui, comment vous vous en rendez compte ?
.....
.....
- 7- Comment faites-vous pour rendre efficace votre communication orale ?
.....
.....
- 8- Selon vous, quel serait l'objectif de l'enseignement de la communication orale en Français au premier cycle du Secondaire ?
.....
.....
- 9- Pensez-vous que c'est nécessaire pour la réussite des apprenants ?
Oui Non

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
RESUME.....	5
LISTE DES TABLEAUX ET SCHEMA.....	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	9
1.4- Cadre théorique.....	9
1.1.1- Problématique.....	9
1.1.2- Hypothèse de la recherche.....	10
1.1.3- Objectifs de travail.....	11
1.1.4- Revue de littérature.....	11
1.1.5- Clarification conceptuelle.....	13
1.5- Situation géographique du cadre de la recherche.....	18
1.6- Approche méthodologique.....	19
1.3.1- Recherche documentaire.....	19
1.3.2- Recherche empirique.....	19
1.3.2.1- Techniques et outils de la recherche.....	19
1.3.2.2- Observations.....	20
1.3.2.3- Enquête par questionnaire.....	20
1.3.2.4- Echantillonnage.....	20
1.3.2.5- Dépouillement des fiches d'enquête.....	21
1.3.2.6- Limites de la recherche.....	21

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS,	
ANALYSE ET SUGGESTIONS.....	22
2.1- Présentation des résultats et analyse.....	22
2.1.1- Etat des lieux sur la communication orale.....	22
2.1.1.1- Communication orale en classe.....	22
2.1.1.2- Communication orale en dehors du cadre scolaire.....	24
2.1.2- Importance de la communication orale en classe et pour la formation des apprenants.....	25
2.1.2.1- Critères d'une communication orale efficace.....	25
2.1.2.2- Importance de la communication orale efficace en classe.....	32
2.1.2.3- Importance d'une formation efficace des apprenants en communication orale.....	35
2.2- Suggestions.....	37
2.2.1- Suggestions à l'endroit de l'Etat.....	37
2.2.2- Suggestions à l'endroit de l'administration scolaire.....	37
2.2.3- Suggestions à l'endroit des enseignants.....	38
2.2.4- Suggestions à l'endroit des élèves.....	38
CONCLUSION.....	39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	40
ANNEXES.....	41
TABLE DES MATIERES.....	43